

L'évolution de la consommation et de l'usage

des antibiotiques

chez les ruminants

Émilie Gay¹
Anne Chevance²
Nathalie Jarrige¹
Géraldine Cazeau¹
Gérard Moulin²

¹Anses laboratoire de Lyon
31 avenue Tony Garnier
69364 Lyon cedex 07

²Anses - Agence nationale
du médicament vétérinaire
10 B, rue Claude Bourgelat
40608
35302 Fougères Cedex

Objectifs pédagogiques

Connaître les sources d'information sur l'évolution de la consommation et de l'usage des antibiotiques en France.

Connaître les grandes tendances de la consommation des ruminants et savoir caractériser les usages.

Essentiel

Toute utilisation d'antibiotique peut conduire à la sélection de bactéries résistantes.

Depuis 1999, l'Anses - ANMV a mis en place un suivi des ventes de médicaments vétérinaires contenant des antibiotiques.

L'ALEA (*Animal level of exposure to antimicrobials*) est un indicateur pour estimer le niveau d'exposition des animaux aux antibiotiques (proportion d'animaux traités).

Usage d'antibiotiques et antibiorésistance sont étroitement liés. Ainsi, le suivi de la consommation des antibiotiques est-il un des outils indispensables à la lutte contre l'antibiorésistance. Le suivi annuel des ventes de médicaments vétérinaires contenant des antibiotiques permet d'observer les évolutions quantitatives. Les enquêtes de terrain complètent avec des informations qualitatives.

Les antibiotiques représentent la classe thérapeutique la plus utilisée parmi les médicaments vétérinaires. Or, toute utilisation d'antibiotiques peut conduire à la sélection de bactéries résistantes [1, 2]. L'amplitude de cet effet varie selon la famille antibiotique utilisée, la voie d'administration et le niveau de sensibilité des populations bactériennes rencontrées. Un usage raisonné des antibiotiques ainsi qu'une diminution globale de la consommation sont ainsi préconisés.

Dans cette optique, le ministère en charge de l'Agriculture a lancé en 2011 le plan national de réduction des risques d'antibiorésistance chez l'animal, EcoAntibio2017 (<http://agriculture.gouv.fr/plan-ecoantibio-2017>) [6] (photo 1). Un des objectifs est de réduire de 25 p. cent la consommation d'antibiotiques en 5 ans. Dans le cadre de ce plan, le suivi de l'utilisation est mis en avant. Il est en effet nécessaire pour mieux cibler les recommandations et évaluer les effets des mesures prises.

Actuellement en France, il n'existe pas de système national d'enregistrement des prescriptions ou des utilisations d'antibiotiques dans les filières animales. En revanche, l'Agence nationale du médicament vétérinaire (ANMV) de l'Anses produit des données annuelles sur les ventes d'antibiotiques. Ces données sur la consommation sont complétées par des enquêtes de terrain quantitatives et/ou qualitatives qui permettent de mieux caractériser les usages.

écoantibio2017

Réduire l'utilisation des antibiotiques vétérinaires : diminuer, c'est possible



Le plan national de réduction des risques d'antibiorésistance chez l'animal, EcoAntibio2017, a été mis en place par le ministère en charge de l'Agriculture en 2011.

LES ASPECTS QUANTITATIFS DE LA CONSOMMATION D'ANTIBIOTIQUES

Les sources de données

- Depuis 1999, l'Anses - ANMV a mis en place un suivi des ventes de médicaments vétérinaires contenant des antibiotiques.
- Les quantités d'unités vendues pour chaque spécialité sont recueillies auprès des titulaires d'autorisation de mise sur le marché (AMM), suite à un accord avec le syndicat de l'industrie du médicament vétérinaire et réactifs (SIMV).
- Les laboratoires pharmaceutiques fournissent également une estimation de la répartition des ventes d'antibiotiques, par espèce de destination dans le cas des spécialités avec AMM multi-espèces. L'ANMV publie un rapport annuel de ce suivi [4].

Plusieurs indicateurs

- Plusieurs indicateurs sont disponibles, du plus simple, le tonnage de principes actifs qui apprécie les volumes de vente, au plus élaboré, qui permet d'estimer le niveau d'exposition des animaux aux antibiotiques, dit l'ALEA (*Animal level of exposure to antimicrobials*). L'ALEA est calculé pour les voies parentérale et orale uniquement ; la voie locale, principalement les intra-mammaires et intra-utérins, est traitée séparément.

RUMINANTS

Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article